



Académie des sciences d'outre-mer

*Les recensions de l'Académie*¹

Un prêtre français au Chili : 50 ans au service du monde ouvrier / Pierre Dubois
éd. Karthala, 2012
cote : 58.675

Le livre a-t-il été rédigé par Pierre Dubois ? Publié quelques mois après son décès, il reproduit une partie de sa correspondance, dont 38 lettres circulaires et quelques interviews, articles et homélies, qui retracent dans l'instantané ou presque les 49 années – ou presque - de son séjour au Chili. L'auteur est un prêtre français du diocèse de Dijon. Il y travailla huit ans comme prêtre au cœur du monde ouvrier, avec les mouvements d'action catholique jeune (Jeunesse Ouvrière Chrétienne JOC) et adulte (Action Catholique Ouvrière, ACO). C'est avec cette expérience que Pierre Dubois part au Chili en 1963.

- Départ au Chili, sans retour

Il ne reviendra en France que pour des congés, et le temps de son expulsion du Chili, sous le régime du général Pinochet, entre septembre 1986 et mars 1990. Pierre Dubois s'éteindra à Santiago le 28 septembre 2012. Il aura acquis la nationalité chilienne en 2001, juste après avoir été décoré de la Légion d'Honneur par la France.

Le sous-titre n'est pas tout à fait juste ! Certes, au cours de ces cinquante années d'apostolat, Pierre Dubois n'a jamais cessé d'accompagner les mouvements chiliens d'Action Catholique en monde ouvrier. Il en sera par moment l'aumônier diocésain et même l'aumônier national. Ce que le sous-titre souligne aussi, c'est que le prêtre restera toujours fidèle aux intuitions majeures de cette action catholique : la place des laïcs, l'enracinement auprès des plus pauvres, le souci de l'évangélisation des mêmes par les mêmes, le génie de « mettre en mouvement » dans un refus constant de l'assistantat. Il s'agit, comme Jésus en donne l'exemple, de permettre que les gens se mettent debout : « *lève-toi et marche* » (cf. Marc 2,9 ; Luc 5,23).

Cependant, ce prêtre a été aussi rattrapé par le « principe de réalité » des Églises du Sud, qui n'ont jamais créé de rupture entre la vie traditionnelle de l'Église, à travers les paroisses, et les mouvements d'action catholique spécialisée. Si bien qu'il est devenu curé, et quel curé ! Son expérience la plus intense fut celle de curé de « *La Victoria*, ce quartier informel de Santiago, lieu de misère, mais aussi de résistance, de vaillance et de combat.





Académie des sciences d'outre-mer

- « Les pauvres nous évangélisent »

Sa correspondance nous fait pénétrer dans le monde des pauvres du Chili au cours de périodes bien noires : l'expérience d'Allende, espoir pour tant d'entre eux, le coup d'État et la dictature impitoyable du Général Pinochet en 1973, puis la démocratisation, fin 1989, et l'emprise grandissante du capitalisme mondial : les êtres humains sont toujours moins importants que les dividendes économiques ou les enjeux de pouvoir.

À lire Pierre Dubois, on retrouve avec bonheur l'intuition du pasteur luthérien allemand Dietrich Bonhoeffer : *« C'est une expérience d'une valeur incomparable d'avoir appris à voir les grands événements de l'histoire de ce monde par en bas, du point de vue des gens inutiles, des suspects, des gens abusés, de ceux qui n'ont aucun pouvoir, des opprimés, des méprisés, en un mot, du point de vue de ceux qui souffrent »*. D'un bout à l'autre de sa vie, Pierre Dubois n'a jamais abandonné ce choix et cette expérience

- Pris dans la répression

Je souhaite au plus grand nombre la chance de lire ce livre. Je n'en retiendrai ici que quelques pages plus marquantes pour moi – mais il y en aurait tant d'autres ! – L'affirmation des prêtres français au Chili résume bien leur joie de s'être mis au service des petites gens : *« envoyés pour travailler à l'évangélisation, nous avons été évangélisés »* (p.61) ; Pierre souligne à plusieurs reprises l'engagement du cardinal auprès de ses prêtres et des victimes (p. 133-134) ; il raconte comment s'est mise en place une distribution de lait pour les enfants, totalement entre les mains des résidents, par « bout de rues » (p. 189) ; il explique aussi la naissance et la réalisation d'une Coopérative Nationale de Santé Solidaire (CONSOL, cf. p. 245 et suivantes).

- Si le grain de blé ne tombe en terre...

Pendant les années de feu de la dictature, Pierre Dubois décrit longuement la répression s'abattant sur toute la paroisse de la Victoria et l'interposition du prêtre, mains nues, devant les camions de l'armée (p. 164-167) ;

Le climax de sa vie demeure l'assassinat d'un jeune prêtre français, André Jarlan, venu le rejoindre à la Victoria en 1986. Pierre le découvrira inerte dans sa chambre, le nez sur la bible qu'il lisait alors, une balle dans le cou. Il en donne le récit p. 172, mais reviendra ensuite régulièrement sur « l'effet Jarlan » dans sa paroisse (cf. p. 188-189). Pour le curé comme pour le quartier de la Victoria, il y a eu un avant et un après le meurtre du jeune prêtre.

En définitive, la vie et le ministère de Pierre Dubois se résument dans les quelques réflexions sur le lien inépuisable et total entre la Foi et l'Amour. Je lui laisse la parole : *« Il s'agit de montrer que le christianisme est, avant tout, une question d'amour, de don de soi. C'est la base même. C'est clair : si les gens n'arrivent pas à comprendre ce point fondamental, on pourra bien leur dire un tas de choses, ça ne changera pas grand-chose à leur attitude de vie... L'amour vient de Dieu, C'est lui qui donne la force d'aimer. Et c'est*



Académie des sciences d'outre-mer

sur ce fondement que prennent sens la prière, les sacrements, toute la vie chrétienne. » (p. 195)

Merci, Pierre !

Emmanuel Lafont